

Abécédaire de la Grande Guerre :

Cette année nous fêtons le centième anniversaire de la Première Guerre Mondiale (1914-1918). Pour rendre hommage aux soldats décédés et à leur famille, nous avons réalisé un abécédaire de la Grande Guerre.



Bataille de Verdun.

GEORGE GROSZ (1893-1959),
Explosion, huile sur toile
(47,8x68,2cm), 1917.
The Museum of Modern Art,
New York.



GINO SEVERINI (1883-1966),
Synthèse plastique de l'idée « Guerre »,
huile sur toile (0,60x0,50cm), 1915,
Pinakothek der Moderne, Munich.



Armistice

Un armistice est une convention signée par plusieurs gouvernements mettant fin aux combats mais pas à la guerre. Un armistice permet au pays demandeur d'avoir un traité de cessez-le-feu. Un armistice est différent d'un cessez-le-feu, qui peut être temporaire, d'un traité de paix qui est un traité proclamant la fin d'une guerre et d'une capitulation qui est généralement inconditionnelle pour l'État vaincu. C'est le jour qui marque officiellement la fin d'un conflit ; il est souvent considéré comme une fête nationale pour les pays sortis vainqueurs d'un conflit armé. Nous pouvons prendre en exemple l'armistice de Rethonde qui a eu lieu le 11 novembre 1918 à cinq heures quinze. Ce sont les Allemands qui l'ont signé. Le cessez-le-feu est effectif à onze heures, il entraîne dans l'ensemble du pays des sonneries de clairons annonçant la fin d'une guerre qui aura laissé plus de huit millions de morts et six millions d'invalides ou de mutilés.



C'est une photo en noir et blanc, prise juste après la signature de l'Armistice. Au premier plan, on peut voir des personnes, neuf exactement, il y a le maréchal Foch, encadré par les amiraux britanniques Hope et Rosslyn Wemyss. A l'arrière plan, on voit le wagon, c'est une voiture de chemin de fer, dans laquelle a été signé l'armistice entre l'Allemagne, la France et ses alliés.

Bataille

Une bataille est un combat entre deux ou plusieurs groupes. Les batailles ont généralement lieu dans le cadre d'une guerre. Le nombre de combattants est très variable et peut aller de quelques individus dans chaque camp à plusieurs centaines de milliers. On considère généralement que l'un des camps en présence est victorieux lorsque son adversaire s'est rendu, a fait retraite ou a été rendu incapable de poursuivre des opérations militaires. Cependant, une bataille peut se terminer par une victoire à la Pyrrhus (victoire avec un coût dévastateur pour le vainqueur) qui finit par donner faveur au camp « perdant ». Une bataille peut également se transformer en impasse, sans aboutir à un résultat décisif pour un camp. Le but d'une bataille est d'atteindre un point décisif, qui est idéalement la victoire, mais la stratégie et les circonstances requièrent souvent un compromis.



© Gallica/BnF

C'est une photographie de presse (*Agence Rol.*) de la bataille de la Marne. Elle s'intitule *Infanterie française en action*. Elle date de septembre 1914. La bataille de la Marne marque une rupture entre la guerre de mouvement de l'été 1914 et l'installation dans une longue et éprouvante guerre de position emblématique du premier conflit mondial. Cette photographie est en noir et blanc. Au premier plan, on peut voir des soldats en uniforme, leur fusil à la main, certains tirent, d'autres se préparent à tirer à leur tour. Au deuxième plan, il y a un grand champ vide. Puis au fond, il y a une butte de terre avec quelques buissons et le ciel.

C har

Le premier Char fut créé par les Britanniques d'où le nom « tank » (Réservoir en Anglais), il se nommait Mark I. Le Mark I existait en deux versions, que les Britanniques appelaient « Male » et « Femelle ». Les deux versions se ressemblaient grandement, les seules choses qui les différen-
ciaient étaient leurs armes. La version Male possédait un canon, et la version femelle avait à la place une mitrailleuse. Ce Char avait 8 hommes comme équipage, mesurait 9,75m, 4,12 m (Male) / 4,30 m (Femelle) sur 2,41m de hauteur et pesait 28,45 t (Male) / 27,43 t (Femelle). Son créateur était le lieutenant colonel Ernest D. Swinton. Il se déplaçait à 5,95 km/h. Ce char fit son entrée dans la guerre lors de la bataille de la Somme. Ils étaient très efficaces une fois dans les tranchées ennemies mais c'était un parcours difficile pour y arriver, car les blindés n'étaient pas adaptés pour traverser le no man's land.



Le premier Char français fut le Char Léger Renault FT Modèle 1917. Il avait comme équipage deux hommes, mesurait 4,95m, 1,74m et 2,14 m de hauteur et pesait 6,7 tonnes. Il se déplaçait à une vitesse de 7,5 km/h sur route et avait une autonomie de 35 km. Il était armé d'un canon de mitrailleuse ou d'un canon de 37mm.



Le premier char allemand fut le Sturmpanzerwagen A7V. Il avait comme équipage 18 hommes et pesait 18 tonnes. Il se déplaçait à une vitesse de 16 km/h sur route et avait une autonomie de 30 à 70 km. Il était armé de 6 mitrailleuses et d'un canon de 5,7cm.

Déportations

Support : Rapport de Martin Niepage



Kharpout, mai-juin 1915. Notables arrêtés et conduits en prison au chef-lieu du *vilayet* à Mezré

Martin Niepage était un enseignant de la Realschule allemande.

Dans le rapport de Martin Niepage, l'auteur parle des déportations de la Première Guerre Mondiale. Dans son compte-rendu, les Turcs ont déporté deux à trois mille hommes, femmes et enfants. Ils partent de la Haute Arménie jusqu'au Sud, en 1915. Ils meurent souvent avant d'arriver à cause de la faim, de la soif, des violences subies et des maladies comme le typhus et la dysenterie. Ils font face aux intempéries : le froid, la neige, la pluie, le vent, le givre, la boue... Une fois sur place, les déportés sont mis en ligne et comptés.

Au total plus d'un million d'Arméniens ont été massacrés par les Turcs entre 1915 et 1916.

Realschule : Le Realschule est une école secondaire.

Explosion

La Grande Guerre a tellement marqué les esprits que les artistes ont voulu la représenter.

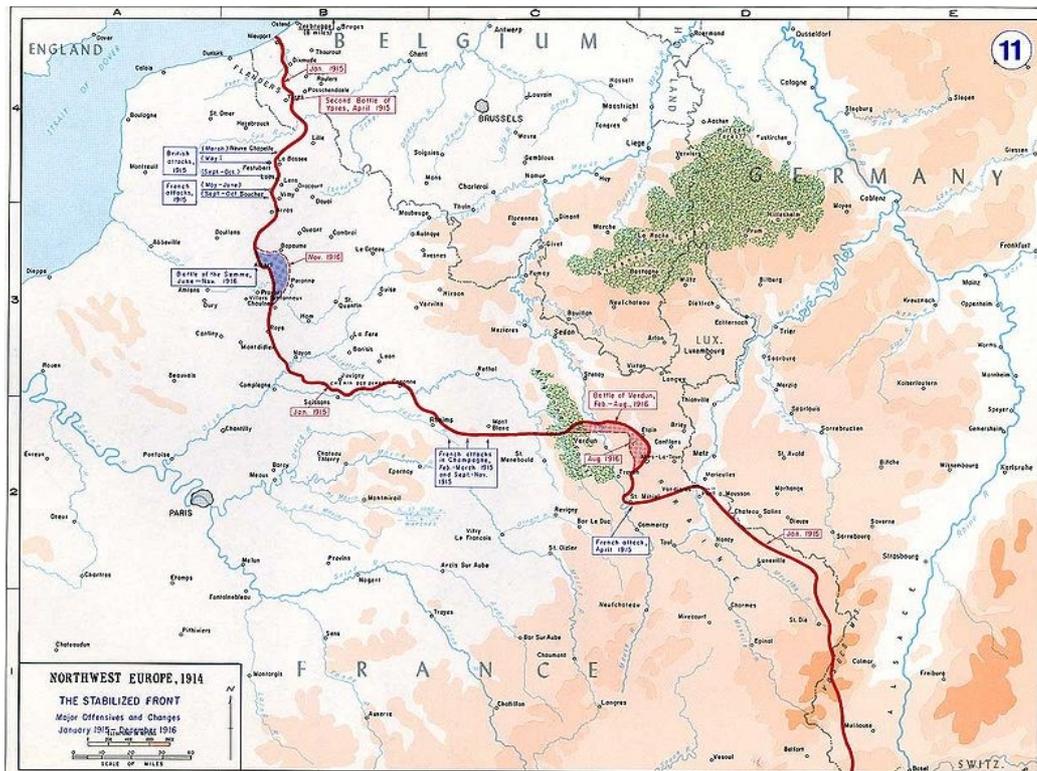


Ce tableau a été peint en 1917 par Félix Vallotton (1865-1925) qui est un artiste suisse. La technique employée est de l'huile sur toile, cette œuvre mesure 146 x 114 cm. Le peintre a donné le titre suivant à son œuvre: « tableau de guerre interprété, projections colorées noires, bleues et rouges, terrains dévastés, nuées de gaz ». Il fait partie du groupe des «Nabis» (un groupe postimpressionniste constitué à Paris en 1888).

C'est un témoignage fort pour dénoncer l'horreur de la guerre et la déshumanisation. Cette scène est assez inhabituelle et surprenante car le tableau n'est pas figuratif (pas de morts, d'hommes ou d'objets identifiables).

Nous avons choisi ce tableau car il représente très bien les explosions sur le front, ces explosions effroyables causées par les obus et les canons des soldats. Les flammes nous rappellent combien ces hommes ont souffert. La boue montre que les obus déchiquettent tout sur leur passage. Les jets de lumière sont créés par les obus qui s'écrasent sur le sol et produisent des explosions.

F ront



Front de l'Ouest durant les années 1915/1916

Le front est une limite avant la zone de combat, mais aussi une zone de combat. On peut distinguer deux situations durant une guerre, la guerre de mouvement et la guerre de position. Durant la Première Guerre mondiale en 1914, l'armée allemande lance son offensive, l'armée française adverse recule. La ligne de front est par conséquent en constant déplacement, c'est la guerre de mouvement (août/septembre 1914). Ensuite, il y a la période 1915-1917, où les deux armées sont campées sur leurs positions, souvent fortifiées, dans des tranchées. Les terrains séparant les deux forces combattantes sont parfois minés. Le front est donc statique, c'est la guerre de position.

Une vie s'organise sur le Front : les soldats luttent contre les conditions climatiques, les rats... Les hommes aménagent au mieux les abris de l'arrière. Les privations du front, la mauvaise hygiène, la peur de mourir ou d'être blessé pèsent sur le moral des combattants. Ils se confient parfois dans des carnets où ils racontent l'horreur de leur quotidien.

Gueules cassées :

L'emploi massif des tirs d'artillerie, les bombes, les grenades, le phénomène des tranchées où la tête est la partie du corps la plus exposée, ont multiplié le nombre des blessés de la face et la gravité des blessures.

Les progrès de l'asepsie et les balbutiements de la chirurgie réparatrice permettent de maintenir en vie des blessés qui n'avaient aucune chance de survivre lors des conflits du XIXe siècle. Ces broyés de la guerre gardent la vie, mais c'est pour vivre un nouveau cauchemar.

Les regards, y compris parfois, ceux de leur famille, se détournent sur le passage de ces jeunes hommes, atrocement défigurés. Ils ont honte de se montrer, ils ne savent où aller. Ils sont sans travail et rien n'a été prévu pour eux : ni foyer entre deux opérations, la reconstruction du visage pouvant nécessiter plusieurs années, ni pension, car à cette époque la blessure au visage n'est pas considérée comme une infirmité et n'entraîne donc aucun droit à la pension d'invalidité.

C'est dans cet abîme de détresse que quelques-uns d'entre eux, refusant le désespoir et la pitié, s'élevèrent au-dessus de leur condition de mutilé pour proclamer leur humanité : leur devise « Sourire plus », leur arme, la solidarité.

L'asepsie : L'asepsie consiste à empêcher la contamination d'une zone ou d'une surface par des micro-organismes étrangers.

Kader Atia, *Open your eyes (détail)*, 2010, Fnac Pays de la Loire.



H

écatombe :

L'hécatombe est le massacre d'un grand nombre d'hommes.

Avec ses dix millions de soldats morts, la guerre 14-18 a fait entrer l'humanité dans une ère nouvelle. Une époque où la valeur de la vie humaine ne revêt plus qu'une importance relative.

On peut observer des destructions massives, des attaques féroces contre les civils, une absence de tout respect des règles humanitaires, du terrorisme, des génocides et l'utilisation de l'arme de la faim.

Il faut insister sur l'horreur des soirs de bataille où l'on voit les morts, avec leurs grimaces atroces, leurs blessures béantes, la tête fracassée, les entrailles pendantes, les blessés avec leurs attitudes suppliantes.



Image saisissante dans le secteur de Namur

Impact sur les civils :

Les civils souffrent d'abord de la mort de leurs proches, mais aussi des pénuries d'aliments, de biens de première nécessité et du travail excessif lié au départ à la guerre de la plupart des hommes.

Les nécessités de la guerre bouleversent la vie des femmes : « Debout donc, femmes françaises, jeunes enfants, filles et fils de la Patrie ! Remplacez sur le champ du travail ceux qui sont sur les champs de bataille. Il y aura demain la Gloire pour tout le monde. Vive la République ! Vive la France ! », d'après René Viviani, président du Conseil, 2 août 1914.

Aux morts s'ajoutent ceux qui ont été meurtris dans leur chair, les blessés, les mutilés, mais aussi les millions de veuves et d'orphelins.

Pénuries: Manque de ce qui est nécessaire

Place du parvis de la Cathédrale en ruine à la fin de la guerre 14-18



Les femmes dans l'industrie de masse pendant le Première Guerre mondiale

Journaux:

La presse est le seul lien entre le front et l'arrière. Les journaux sont beaucoup plus importants pendant la guerre (ex :Le *Miroir* est passé de 300 000 à 1 000 000 d'exemplaires pendant la guerre). Mais la censure est très présente : « En 1914, la presse accepte la censure parce que la France participe à l'effort de guerre», d'après le Monde.fr, le 18.07.2014.

Pendant la guerre, les lecteurs prennent ces mensonges pour des informations fiables, compte tenu de leur cadre de référence mais la presse véhicule la propagande de l'État : «En somme, les balles allemandes ne tuent pas ! En revanche, les armes françaises sont, elles, efficaces».

Après la guerre, la population se méfie des journaux.



Parution, le 4 août 1914, dans *Le Petit Journal*.

Képi :

L'uniforme :

En août 1914, les soldats français portent des pantalons rouges couleur « garance » et une capote gris fer bleuté. Cela correspond au modèle porté en 1877.



Le 25 novembre 1914 le quotidien, *le Journal de l'Ouest* décrit le nouvel uniforme : «On commence à rencontrer, dans les rues, un assez grand nombre de militaires vêtus d'un uniforme tout bleu, depuis le képi jusqu'au pantalon en passant par la capote et le manteau. »



On peut voir sur la photographie que l'uniforme est moins voyant que l'ancien donc les soldats pouvaient se camoufler plus facilement. De plus, le képi n'est plus utilisé mais il est remplacé par le casque afin de protéger davantage la tête.

Lettres

La correspondance de la Première Guerre Mondiale était indispensable. Les Poilus, mais aussi les Allemands, avaient vraiment besoin de rester en contact avec leurs proches, c'était leur seul réconfort. Le plus souvent, ils racontaient leurs journées, leur avancée au combat, se plaignaient des conditions de vie, réclamaient des habits chauds et de la nourriture. En écrivant à leurs femmes et à leurs enfants, ils disaient combien ils les aimaient et combien ils leur manquaient. Malheureusement, la censure compliquait parfois les choses. Certains extraits démontrent bien les dures conditions dans lesquelles ils vivaient :

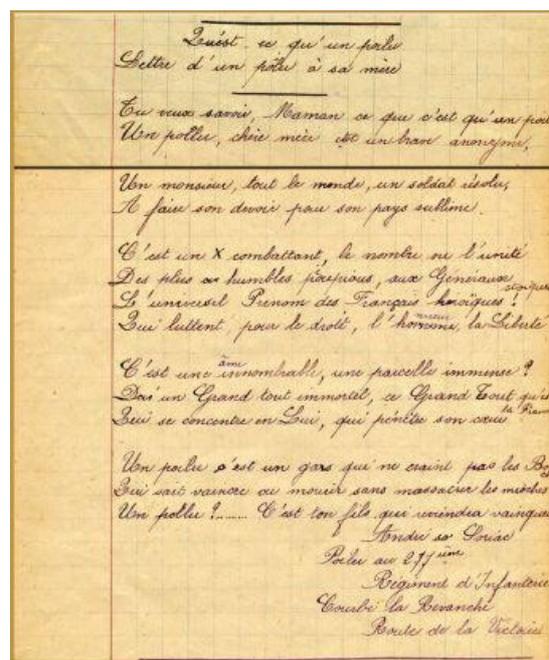
« La nuit on ne voit pas ce que l'on mange, heureusement ! Des fois il y a des araignées ou de la paille »

« en ce moment, nous mangeons des haricots, et encore ! Ils se courent derrière dans l'assiette ! »

« envoie moi un tricot pour dessous et surtout une bonne paire de gants! »

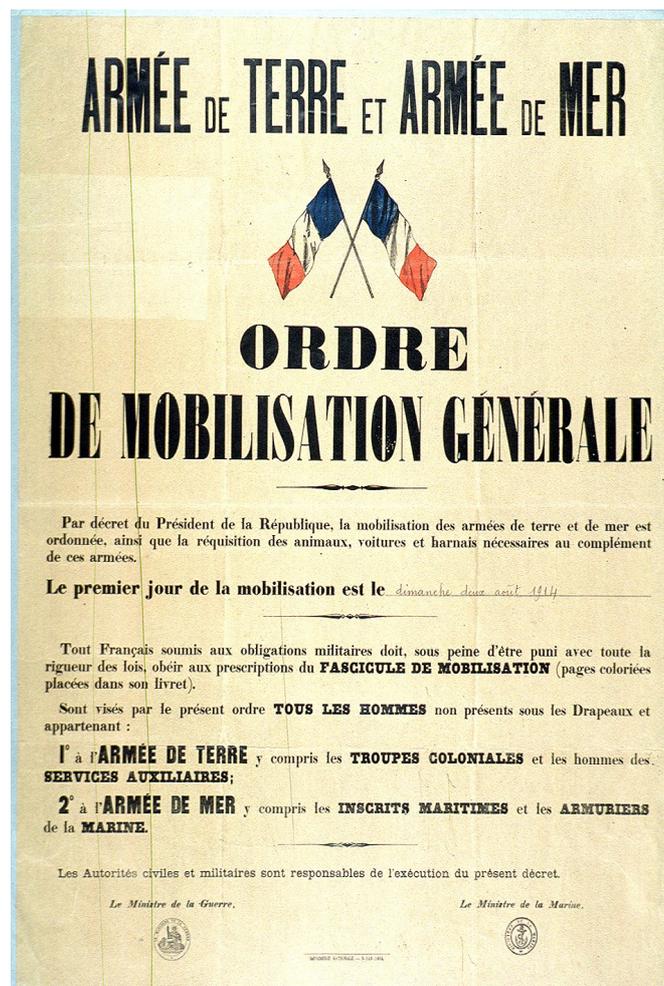
« il y a 12 hommes du 3eme qui ont gelés »

« il fait très froid, 11 en dessous de 0 »



Mobilisation :

La mobilisation française de 1914 est l'ensemble des opérations qui permet de mettre l'armée et la marine française sur le pied de guerre, avec notamment le rappel sous les drapeaux de tous les Français aptes au service militaire. Au début du mois d'août, tous les pays qui se préparent à la guerre placardent des affiches sur les murs de la ville appelant à la mobilisation générale. La première constatation est que les Français et les Allemands se comportaient différemment. Les Français étaient plutôt pacifistes au début de la guerre, tandis que les Allemands, eux, étaient très motivés à l'idée de se battre. L'annonce de la mobilisation est accueillie avec stupeur, voire consternation, dans les campagnes et dans la "France profonde".



No Man's Land :

Le No Man's Land est une expression anglaise signifiant « terre sans homme » et désignant une zone non habitée située par exemple entre deux frontières ou deux lignes de front. Pendant la Première Guerre Mondiale, c'était la zone située après les barbelés entre les deux tranchées opposées. Un No Man's Land a ainsi été établi sur le front de l'Ouest pendant les guerres de tranchées.



O comme Obus :

Un Obus est un projectile utilisé par l'artillerie, généralement de forme cylindre-conique, le plus souvent creux et rempli d'explosifs.

Les obus sont utilisés dans le but d'exterminer ou de tuer un adversaire quelconque. Ils pouvaient aussi servir à faire passer des messages.

Il y a plusieurs types d'obus :

Les obus à balles qui étaient l'arme la plus utilisée en 1914 en campagne.

Les obus à mitrailles qui avaient la particularité d'exploser en plein vol, ce qui provoquait le dispersément de fins morceaux de fonte ou d'acier et de balles de plombs

Les obus perforants qui servaient à détruire les batteries côtières, bunker etc...

Les obus «de rupture» qui servaient à percer les blindages épais et très résistants (ex: navires, porte-avions).

Transformation des obus :

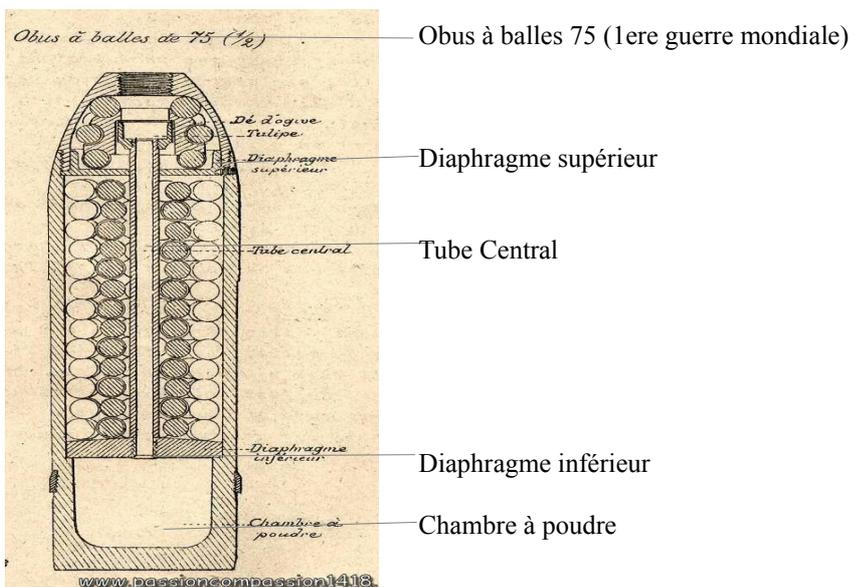
Suite à la première guerre mondiale, les obus (comme bien d'autres armes) furent récupérés et transformés afin de réaliser des œuvres artistiques ou encore des objets utiles de la vie quotidienne (ex : sculptures, vases, verres).

Un exemple d'artiste :

Freddy Baetens présente son exposition "La mémoire sculptée, passeur de mémoire", Réalisées en éclats d'obus ramassés sur les champs de bataille de l'Aisne, ses sculptures évoquent la misère des Poilus dans les tranchées de 14-18, l'horreur de la guerre et le courage des hommes.



Un exemple de schéma d'obus :



Les obus furent une des armes qui causa le plus de dommages et il ne faut en aucun cas oublier que la Première Guerre mondiale fut une des guerres les plus meurtrières et traumatisantes de l'histoire humaine.

Propagande

La **P**ropagande est un ensemble des méthodes de communication utilisées pour faire accepter des idées à toute une société. On peut assimiler cela à du « bourrage de crâne ».

Dans la bataille de **P**ropagande à laquelle se livrent les belligérants entre 1914 et 1918, les Allemands, en réponse aux accusations d'assassinats d'innocents dans les zones envahies ont aussi recours à des images pour se défendre, voire pour contre-attaquer.

Les Français, les Russes et les Américains font aussi usage de la **P**ropagande.

Affiche russe:

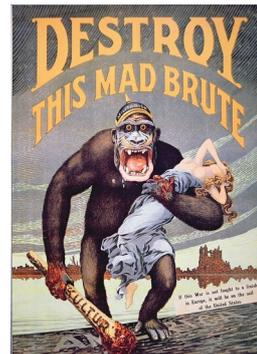


Affiche française:

Affiche allemande:



Affiche américaine:



La **P**ropagande servait à faire croire à la population que leur pays était le plus fort, que c'était toujours de la faute des autres et qu'il fallait croire en sa propre patrie et accepter ses décisions.

Qui-vive :

Les Poilus, lors de la Première Guerre Mondiale, étaient continuellement sur le qui-vive. (l'expression "être sur le qui-vive" veut dire d'une personne qu'elle s'attend à une forme d'attaque et reste sur ses gardes, les sens en alerte). Cette méfiance est due à l'appréhension du moindre pas qui peut leur être fatal (mines, obus, coups de fusil...) Quelquefois, cela pouvait tourner à la paranoïa.



Révolution

La révolution Russe est un événement fondateur et décisif au cours du XX siècle, elle est liée aux défaites des Russes pendant la Première Guerre Mondiale. Il y a eu deux révolutions en février et octobre 1917. Ce sont les Bolcheviks conduits par Lénine qui ont été à l'origine de ces mouvements. Les pénuries au front, les caisses vides de l'État, les usines moins productives, les habitants rongés par la famine sont autant de raisons qui ont entraîné manifestations et grèves dans la capitale russe.



Lénine

Soldats (poilus)

Le surnom de "Poilu" a été donné aux soldats français pendant la guerre 14-18. Le mot de "poilu" faisait partie de l'argot français et désignait une personne courageuse et virile. Il vient d'une expression bien plus ancienne "les braves à trois poils" qui était utilisée par Molière.

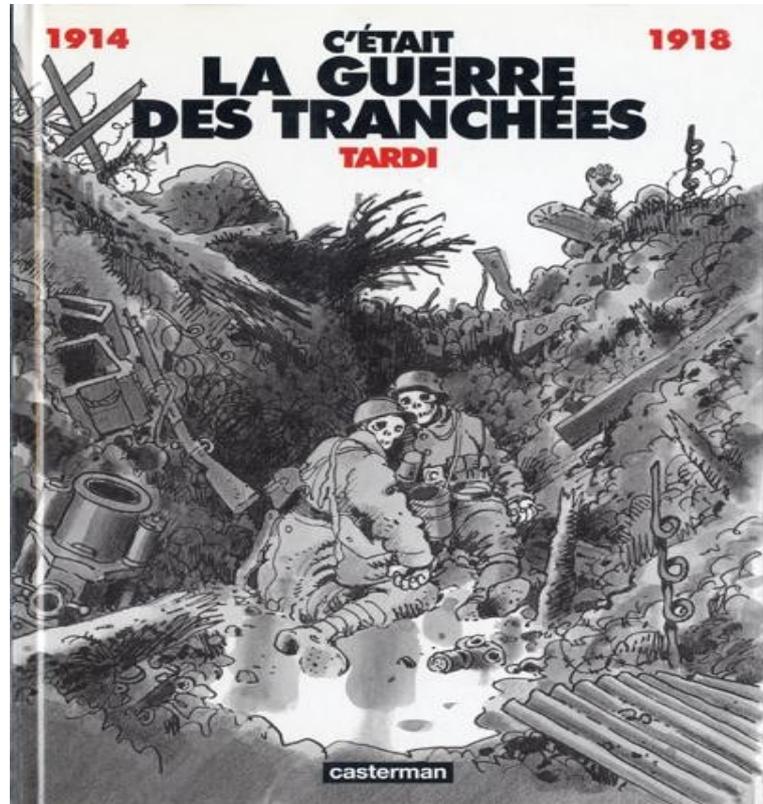
En langage militaire, ce terme datant de plus d'un siècle avant la Grande Guerre, désignait l'homme d'attaque qui n'a pas froid aux yeux.

Il faut noter que les soldats entre eux n'utilisaient pas le mot poilu mais ils s'appelaient : "les hommes". Il existe aussi la version qui dit que les soldats des tranchées ne pouvaient pas avoir de conditions d'hygiène convenables et laissaient ainsi pousser leurs barbes et cheveux.

Les conditions de vie des poilus dans les tranchées étaient très dures et éprouvantes car le soir ils devaient dormir dans des abris, équipés de lits sans matelas et sans couverture où ils dormaient à côté des cadavres et avec les rats.



T ranchées



Couverture de la bande dessinée de Jacque Tardi, Casterman, 1993.

Au début les Français étaient très mal organisés, alors que du côté allemand, c'était l'inverse. Dès le début de la guerre, les Allemands creusèrent des tranchées qui étaient destinées à se protéger des obus et des balles. Les français les imitèrent. Ces tranchées étaient composées de nombreuses galeries souterraines. Les trous faisaient souvent plus de deux mètres de profondeur pour être au maximum en sécurité. Les parois étaient soutenues par des pieux ou des planches pour éviter qu'elles s'effondrent. Il y avait plusieurs dizaines de mètres qui séparaient les deux camps, parfois la tranchée adverse était seulement à vingt mètres. À l'arrière des tranchées se trouvaient plusieurs canons qui bombardaient le champ de bataille.

Entre les deux tranchées se trouvait une terre « vierge » appelé le « No Man's land ». Les conditions de vie dans les tranchées étaient terribles. Des milliers de rats y circulaient et transmettaient diverses maladies aux soldats. Les conditions climatiques causaient beaucoup de morts, surtout lors des périodes froides. La pluie n'arrangeait pas les conditions de vie car cela engendrait beaucoup de boue.

Usine d'armement:

Lors de la Première Guerre mondiale, l'économie des pays en guerre se tourne vers une production essentiellement militaire. Pour financer, produire et entretenir cette guerre industrielle, les États malgré des réserves d'or importantes font appel à l'emprunt. Les États chassent le métal jaune, les populations sont incitées à les échanger contre des billets. Les usines furent un lieu de rassemblement pour de nombreuses femmes à cette époque, surnommées plus tard « munitionnettes » car elles fabriquaient des armes, des munitions et des équipements militaires mais aussi des obus. En France, c'est à partir du 7 août 1914 que les femmes sont appelées à travailler dans les usines par le président du Conseil René Viviani. Plusieurs entreprises très célèbres comme Renault ont fabriqué des chars.

REPUBLIQUE FRANÇAISE

Aux Femmes Françaises

La guerre a été déclarée par l'Allemagne malgré les efforts de la France, de la Russie, de l'Angleterre pour maintenir la paix.

A l'appel de la Patrie, vos pères, vos fils et vos frères ont combattu et demandent à nous de leur venir en aide.

Le départ pour l'armée de tous ceux qui peuvent porter les armes laisse les travaux des champs interrompus : la moisson est incomplète, le temps des semailles est perdu.

Au nom du Gouvernement de la République, au nom de la Nation tout entière groupée derrière lui, je fais appel à votre vaillance, à votre courage et à votre dévouement. Je vous demande de maintenir l'activité des campagnes, de terminer les récoltes de l'année, de préparer celles de l'année prochaine : vous ne pouvez pas rendre à la Patrie un plus grand service.

Ce n'est pas pour vous, c'est pour elle que je m'adresse à votre cœur.

Il faut sauvegarder votre subsistance, l'approvisionnement des populations méritantes et surtout l'approvisionnement de ceux qui défendent à la frontière, avec l'indépendance de pays, la civilisation et le droit.

Débutent donc, Français Françaises, jeunes enfants, filles et fils de la Patrie ! Remplissez sur le champ de travail ceux qui sont sur les champs de bataille. Réparez-les à leur nombre dans les usines, les ateliers, les chantiers, les champs mécanisés. Il n'y a pas dans ces femmes (graves de labour, usines) tout est grand qui sont la France.

Débutent à l'œuvre, vos labours ! Il y aura demain de la gloire pour tout le monde.

Vive la République ! Vive la France !

Par le Gouvernement de la République
Le Président du Conseil des Ministres,
René VIVIANI.

Verdun

*L*a bataille de Verdun a commencé avec l'attaque des Allemands le 21 février 1916. Verdun se situe au nord-est de la France. Cette bataille a confronté la France à l'Allemagne dans un combat sanglant avec 774 150 morts. C'est l'une des plus longues batailles de la Première Guerre Mondiale. Elle a duré plusieurs mois. Les Allemands ont choisi cette zone pour enfoncer le front Français.

1 000 000 d'obus ont pu être tirés en une seule journée et 50 000 000 d'obus ont été utilisés en dix mois. Neuf villages ont été détruits. Les Français se battaient pour survivre et le terrain s'est transformé peu à peu en enfer .



cimetière militaire de Verdun

Wilson

Thomas Woodrow Wilson naît le 28 décembre 1856 à Staunton, en Virginie et meurt en 1924.

Élu à la présidence des États-Unis en 1912, Wilson engage son pays dans la Première Guerre Mondiale aux côtés des alliés en 1917. En 1918, il fait une liste des 14 points nécessaires à la paix (fin de la diplomatie secrète, liberté de navigation sur les mers, suppression des barrières économiques et égalité commerciale pour toutes les nations,



réduction des armements, arrangement sur les questions coloniales en tenant compte des intérêts des populations concernées, évacuation de la Russie et possibilité pour les Russes de choisir librement leur gouvernement, évacuation et restauration de la Belgique, libération du territoire français et retour de l'Alsace-Lorraine à la France, rectification des frontières italiennes selon le principe des nationalités, autonomie des peuples d'Autriche-Hongrie, évacuation de la Roumanie, de la Serbie et du Monténégro, libre accès à la mer pour la Serbie, autonomie des peuples non trucs de l'empire Ottoman, liberté de passage dans les détroits vers la Mer Noire, création d'une Pologne indépendante avec accès à la mer, création d'une société des nations).

X:

soldat inconnu

Les soldats inconnus, sans identité, sont morts pour leur pays. Nous leur rendons hommage le 11 novembre.



La tombe du soldat inconnu, sous l'Arc de Triomphe à Paris et Cérémonies du 11 novembre 1920, le char décoré transportant le cœur de Gambetta et le canon transportant le cercueil du soldat inconnu devant l'Arc de triomphe (photographie de presse / Agence Rol).

© Gallica/BnF

La plupart des soldats sans identité sont enterrés avec tous les autres inconnus dans une fosse commune. Le 11 novembre 1920, un cercueil exhumé dans un endroit secret est choisi au hasard par un ancien Poilu. Le corps sera inhumé quelques semaines plus tard à Paris sous l'Arc de Triomphe, après avoir été décoré. Un soldat inconnu est une personne dont on ne connaît pas l'identité ou le régiment. Cet anonyme symbolise tous les morts français ou étrangers de la Grande Guerre. Une flamme brûle sur la plaque de bronze qui couvre la dépouille de ce soldat inconnu. Elle est ranimée lors des cérémonies officielles.

Inhumé : mettre un mort en terre.

exhumé : déterrer un cadavre.

Ypérite :



- Définition: liquide huileux utilisé comme un gaz de combat, suffocant et qui provoque des vésicules.

- Les chimistes de l'Europe en 1914 mirent au point un gaz terrifiant, l'Ypérite. C'est un gaz qui a été utilisé dans les tranchées. L'ypérite était l'une des armes les plus redoutées des soldats car ce gaz provoquait des irritations qui perturbaient la respiration, engendraient des vomissements et des éternuements. Le dichlore entraînait des œdèmes et empêchait de respirer puis la mort survenait rapidement. Peu de personnes ayant respiré ce gaz s'en sont sorties sans séquelles. Plus tard, ce gaz sera appelé « gaz moutarde », à cause de son odeur piquante. Les Allemands en produisirent environ 7700 tonnes. L'ypérite servait surtout lors des combats rapprochés pour gêner les soldats adverses, pour rendre la bataille encore plus difficile, mais aussi pour empêcher les médecins de soigner les blessés. Ce gaz a causé 1% des décès de la Grande Guerre.



Œuvre d'Otto Dix: *Assaut sous les gaz*.
Date de création: 1924.

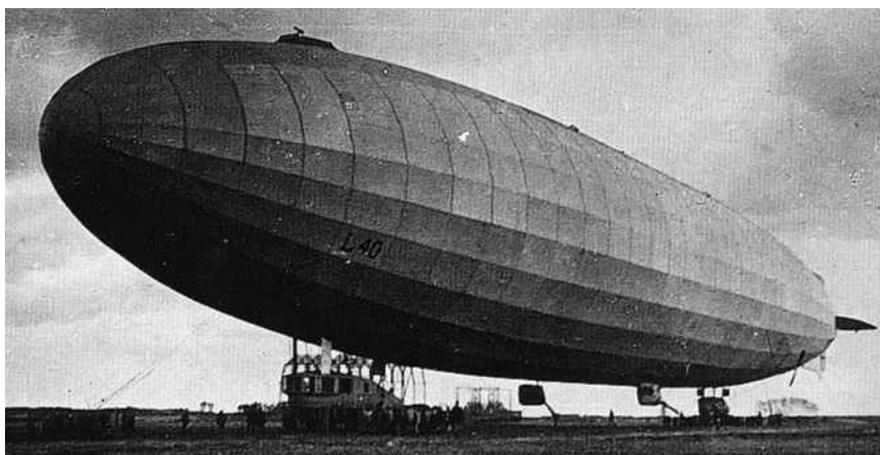


Masque à gaz allemand de la Grande Guerre.

Z eppelin

En octobre 1914, le Zeppelin intervient dans la guerre. Un Zeppelin est un aéronef ressemblant à un dirigeable rigide. Son créateur est le comte Ferdinand Von Zeppelin. L'aviation entra dans la guerre avec ces Zeppelins. Leur efficacité n'était pas convaincante au début à cause de problèmes techniques (mitrailleuse défaillante, incendie à cause du gaz inflammable qui sert à voler, problème pour décoller). Le Zeppelin servait à surveiller les territoires ennemis. Les soldats français l'appelaient la « Saucisse » à cause de sa forme cylindrique. L'autre surnom de ces aéronefs était les « cages à poule ». Ils avaient une structure de bois et de tissus et pouvaient voler jusqu'à 80km/h . Il y avait seulement 134 pilotes qui possédaient leur brevet de pilote En 1914, ils étaient considérés comme de joyeux sportifs. Ces machines volaient à l'aide d'hélium, un gaz ininflammable, mais les Américains firent un blocus qui empêcha les Allemands d'en avoir. Ils remplacèrent donc l'hélium par l'hydrogène qui lui est très inflammable.

Le LZ 129 Heidenburg était un très célèbre Zeppelin. Cet imposant engin mesurait 235 mètres de long et 41 mètres de diamètre. Ce Zeppelin fut le plus grand jamais construit et faisait l'orgueil de l'Allemagne .Mais son crash fut aussi la plus grande catastrophe aérienne jamais connue.Son dernier voyage fut en direction de New York, il devait se poser à la base aérienne de Lakehurst.. La météo était très instable et les manœuvres étaient très difficiles. A environ 300 mètres du sol, une flamme apparut sur la partie arrière du vaisseau. Elle atteignit petit à petit la réserve d'hydrogène. Puis, le dirigeable prit feu et explosa. Ces engins furent vite remplacés par les avions et sont aujourd'hui considérés comme leurs ancêtres.



LES SOURCES

LES SITES INTERNET :

http://fr.wikipedia.org/wiki/Front_militaire
<http://www.cheminsdememoire-nordpasdecals.fr/lhistoire/batailles/les-grandes-phases-de-la-guerre-sur-le-front-ouest.html>
<http://la-guerre-au-jour-le-jour.over-blog.com/archive/2009-07/>
[http://www.imprescriptible.fr/photographies/debut-genocide; source : Maria Jacobsen: Diary \(Oragrutjun\) 1907-1919, Kharput-Turkey. Antelias 1979](http://www.imprescriptible.fr/photographies/debut-genocide; source : Maria Jacobsen: Diary (Oragrutjun) 1907-1919, Kharput-Turkey. Antelias 1979)
http://valderance.fr/IMG/pdf/Hist_Arts_3B3C_-1-Verdun_.pdf
<http://www.maxicours.com/se/fiche/1/7/394871.html/3e>
http://www.clg-leparc-st-ouen.ac-versailles.fr/IMG/pdf/hda_Vallotton_Verdun.pdf
<http://www.musee-armee.fr/collections/base-de-donnees-des-collections/objet/verdun-tableau-de-guerre-interprete-projections-colorees-noires-bleues-et-rouges-terrains-de.html>
<http://www.histoire-image.org/site/oeuvre/analyse.php?i=722>
http://www.lemonde.fr/election-presidentielle-2012/article/2012/02/20/le-11-novembre-devient-jour-d-hommage-a-tous-les-morts-pour-la-france_1646053_1471069.html
<http://centenaire.org/fr/espace-scientifique/societe/onze-novembre-histoire-dune-commemoration-nationale>
<http://fr.wikipedia.org/wiki/Armistice>
<http://www.histoiredumonde.net/Armistice-de-1918.html>
http://www.google.fr/search?q=oeuvres+d%27art+sur+l%27armistice&safe=vss&biw=1280&bih=816&noj=1&complete=0&site=webhp&source=Inms&tbm=isch&sa=X&ei=SDxzVNV_FZGtaYnXguAH&ved=0CAgQ_AUoAQ&dpr=0.8
<http://fr.wikipedia.org/wiki/Bataille>
<http://www.dark-stories.com/desastres-et-tragedies/la-tragedie-du-hindenburg.html>
<http://fr.wikipedia.org/wiki/Zepelin>
<http://1914-18.be/2010/08/01/images-saisissantes-dans-le-secteur-de-namur/>
http://www.reims.fr/centenaire_14-18--3588.htm
<http://delaguerre.canalblog.com/>
<http://lettres1418.org/documents/3-aout-191>
<http://jeanpaulcoupal.blogspot.fr/2010/11/la-folle-du-logis.html>
<http://www.forum-militaire.fr/topic/2925-1418-quelle-photo-est-embl%C3%A9matique-de-ce-conflit/>
<http://fr.wikipedia.org/wiki/Poilu>

LES LIVRES CONSULTÉS AU CDI :

Jour d'histoire – La première guerre mondiale

La vie privée des hommes - Au temps de la Grande Guerre.... , Pierre MIQUEL , Hachette Jeunesse, 1989

Des hommes dans la Grande Guerre, de Isabelle Bournier, édition Casterman, 2008.

Abécédaire réalisé par les élèves de 3eB du Collège Louise Michel de Lussac-les-Châteaux en novembre 2014 (travail encadré par Mme Birault, professeur de Français et Mme Cauchois, professeur documentaliste).